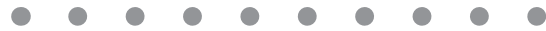


100 poèmes à dire et à lire

CHOISIS PAR DOMINIQUE MÉGRIER



du CP au CM2

RETZ

www.editions-retz.com

9 bis, rue Abel Hovelacque

75013 Paris

Je dédie ce livre aux enfants
de l'école Jacques-Prévert
« Les Tarterêts » de Corbeil-Essonnes.

*« Il n'existe pas de poésie pour les enfants.
Qu'ils comprennent ou non,
ils perçoivent toujours quelque chose qui leur reste,
et ce quelque chose est le cœur de la poésie. »*

Frédéric-Jacques Temple

Remerciements

*Je tiens à remercier Florence Canicave, mon éditrice,
pour m'avoir aidée dans le choix des textes.
Écrire une anthologie peut être à certains moments contraignant,
voire douloureux, car il faut supprimer des textes
qui tiennent à cœur (qu'il est difficile de trancher, parfois !).
Florence a su me seconder à ce moment précis de mon travail
et fixer un choix sur lequel, seule, je serais sans cesse revenue.
Qu'elle en soit ici remerciée.*

Merci à toi Denis, dont la musique m'a soutenue et apaisée.

L'auteur

ISBN : 978-2-7256-2983-4

© RETZ, 1999 pour la première édition.

© RETZ, 2010 pour la présente édition.

Sommaire

Préface	4
Avant-propos	6
Conseils	10

.....
Les poèmes

CHAPITRE 1	<i>Les mots à la bouche</i>	
	la gastronomie	13
CHAPITRE 2	<i>Nos amis les ani-mots</i>	
	les animaux	27
CHAPITRE 3	<i>En vie de mots</i>	les quatre éléments 49
CHAPITRE 4	<i>Des mots à tous les temps</i>	
	les saisons	71
CHAPITRE 5	<i>Les mots mis en lumière</i>	
	les couleurs	89
CHAPITRE 6	<i>Le parfum des mots</i>	
	le parfum	101
CHAPITRE 7	<i>Mots d'amour</i>	
	amour et amitié	117
CHAPITRE 8	<i>Mots et merveilles</i>	
	poésie et merveilleux	137
CHAPITRE 9	<i>Éclats de rimes</i>	
	émotions	155
CHAPITRE 10	<i>La musique des mots</i>	
	chansons	171

.....
Annexes

ANNEXE 1	<i>Les poèmes à voir : les calligrammes</i> , 184
ANNEXE 2	<i>Petits jeux pour communiquer par la poésie</i> , 187
ANNEXE 3	<i>Table alphabétique des auteurs</i> , 189
ANNEXE 4	<i>Bibliographie</i> , 191

Préface

Dans les instructions officielles de l'école primaire, la poésie a toujours eu sa place. Les instructions de 1985, puis celles de 1995, parlent « d'usage poétique de la langue », rubrique qui s'insère dans le chapitre sur le Français.

Or, en classe, le moment de poésie est à la fois un temps d'apprentissage de la langue française et véritablement un moment d'éducation artistique.

Un poème s'aborde comme un tableau, chacun y est plus ou moins sensible. Il s'agit d'entrer dans le domaine de la langue tout en se plongeant dans celui de l'émotion, du rêve, de la créativité, de la magie des mots.

La poésie suppose donc le choix. Les élèves doivent pouvoir entrer en poésie grâce aux textes proposés par leur enseignant, mais également grâce aux choix effectués par eux-mêmes en fonction de leur sensibilité propre, dans des anthologies comme celle-ci, des fichiers, des livres dorés...

La poésie suppose aussi le jeu, avec les mots que l'on transfigure, que l'on détourne, que l'on s'amuse à faire revenir telle une ritournelle, telles ces comptines qui, dès l'école maternelle, plongent tous les jeunes élèves dans le bain merveilleux du langage, jusqu'à l'approche familière en cycle 3, avec les grands maîtres de notre littérature.

La poésie, comme le soulignent les instructions officielles, c'est être en « correspondance » - oserai-je dire en symbiose - avec la musique, la danse, les arts plastiques, le théâtre.

Dans l'histoire de notre pédagogie, la poésie a failli perdre son âme dans la « récitation ». En effet, quelques enseignants dont le zèle n'était pas assez empreint d'émotion artistique l'avaient réduite à un simple exercice de mémoire.

Certes la poésie que l'on veut garder dans l'écrin de sa pensée ou faire partager à la communauté scolaire sollicite la mémoire, mais elle est avant tout un moment d'expression artistique. Une poésie ne se récite pas, une sonate de Beethoven ne s'exécute pas, l'une comme l'autre s'interprète dans un climat propice :

place de l'élève qui dit un poème, éclairage adapté, accompagnement musical éventuel, position réceptive du groupe-classe... Ainsi, à une évaluation contraignante nécessitant la restitution d'un poème dont la diction serait notée, l'enseignant, quelque peu poète lui-même, soucieux de respecter les instructions, préférera-t-il une évaluation formative effectuée par l'élève ou par le groupe-classe avec l'aide de l'adulte.

Dire un poème, en s'inscrivant dans une démarche de création artistique, est un acte librement consenti par l'élève qui se voit régulièrement sollicité par l'enseignant ou par ses camarades.

Nul doute que l'ouvrage de Dominique Mégrier, par sa dynamique, ses choix pertinents pour l'école primaire, son compagnonnage avec les auteurs les plus variés et les plus charmants, permettra aux enfants, mais aussi à leurs maîtres et à leurs parents, de se plonger dans le monde de la poésie.

Restera enfin à l'élève le soin de constituer sa propre anthologie dans un cahier de poésies, jardin secret fleuri de poèmes habilement calligraphiés et harmonieusement illustrés, traces écrites des entrées choisies dans ce domaine de la langue et des arts.

JOËL MAIREAU
Inspecteur de l'Éducation Nationale

Avant-propos

Poésie et anthologie

Entendons-nous bien sur le terme « Poésie » : le dictionnaire Larousse nous apprend que la poésie est l'« art de combiner les sonorités, les rythmes, les mots d'une langue pour évoquer des images, suggérer des sensations, des émotions. »

Il ne peut donc être question dans cet ouvrage de « récitation », ce terme étant, en ce qui me concerne, à bannir dans quelque classe que ce soit. Même s'il y a apprentissage et intervention de la mémoire dans le travail qui sera proposé aux enfants, mais non imposé, le fait de savoir le poème et de « redonner à haute voix les mots dans le bon ordre » ne saurait être un critère de qualité du « travail » de l'enfant.

En ce qui concerne l'anthologie (ce recueil en est-il une ?) je reprendrai ce qu'ont dit Claude Roy et Paul Éluard : « La fonction première d'une anthologie c'est de donner envie d'y aller voir soi-même » (Claude Roy), « ../.. d'inciter à lui substituer la seule anthologie vraiment intéressante, celle que compose un être humain pour lui-même » (Paul Éluard).

Brève histoire de la poésie

Avant de commencer cet ouvrage, il me semble intéressant et peut-être nécessaire de brosser une courte histoire de la poésie. L'histoire du « poème » et de la « poésie » se confond avec l'histoire du vers, en ce qui concerne la langue française. C'est vers le x^e siècle qu'apparaissent les premiers poèmes en langue française écrits en vers numériques (par exemple, un alexandrin est un vers de douze pieds).

Premier poème narratif chanté, la « chanson de geste » fait partie de la littérature orale.

Au XII^e et XIII^e siècles se développent deux courants, l'un « savant » et l'autre « populaire », qui ont en commun d'être des poèmes chantés : « canso des troubadours », « chanson à refrain », « poème à forme fixe » : « ballade », « rondeau », « virelai ».

De 1460 à 1520 environ viennent les « grands rhétoriciens » dont la pratique repose essentiellement sur un travail linguistique fondé sur la syllabe.

Puis apparaissent les poètes de la Pléiade avec Du Bellay qui ne conçoit plus l'écriture du poème comme un exercice linguistique mais comme une pratique créatrice avec une nouvelle forme du poème en France : « l'ode et le sonnet ».

Au xvii^e siècle, les recherches des poètes de la Pléiade seront jugées sévèrement et l'écriture d'un poème devra se soumettre à deux préoccupations majeures : la mise en ordre et la recherche de la clarté, deux manifestations de la raison.

Le xviii^e siècle voit l'avènement de la prose poétique, prose qui sera liée à la notion de rythme : le poème pouvait donc ne pas être écrit en vers.

C'est au xix^e siècle que A. Bertrand y essayait « un genre de prose tout nouveau : là sont consignés divers procédés, nouveaux peut-être d'harmonie et de couleur ». Et c'est vers 1880 qu'apparaît un nouveau type de vers : le vers libre, qui repose sur la succession de groupes accentuels, et n'est plus de nature métrique mais rythmique.

Au xx^e siècle le mouvement général va dans le sens d'une libération des contraintes.

Poésie à dire, à lire, à voir et à écouter : « Nos sens en éveil »

Mais à quoi peut donc bien servir un poème ?

Évidemment la réponse qui vient immédiatement à l'esprit c'est qu'il ne sert à rien, à rien de vraiment utile ; mais tout de suite une autre réponse s'impose d'elle-même et nous est donnée par ceux à qui la poésie a servi, je citerai ici l'exemple de François le Lionnais (coauteur de l'Oulipo), qui a raconté dans un superbe texte « La peinture à Dora » comment son voisin et lui se décrivaient, de mémoire, des tableaux qu'ils avaient aimés tandis que les appels de l'aube d'un camp de la mort se faisaient entendre. Et Claude Roy de conclure : « La poésie c'est cela aussi, c'est cela d'abord : le trésor qu'on peut emporter partout. L'homme le plus démuné qui le dépouillera de ce qu'il sait par cœur ? »

Et que peut-on faire d'un poème ?

Bien évidemment je ne suis pas la seule à penser que « la poésie se lit, se dit, s'écoute et s'écrit » (Georges Jean, bien avant moi, l'a démontré) et j'ajouterai « se regarde » et ce dans bien d'autres domaines que celui de la littérature.

La poésie met nos sens en éveil ; la petite parcelle du poète qui est en chacun de nous se nourrit, se développe au contact de l'art en général, dès lors que nous écoutons la musique avec « d'autres » oreilles, que nous regardons un tableau, un film, un spectacle

avec « d'autres » yeux, que nous sentons avec un « autre » nez, et par « autre » j'entends « nos sens ouverts à une émotion acceptée ». Alors pour « entrer en poésie » (merveilleuse citation de Georges Jean) il faut à mon sens se faire confiance, être suffisamment ouvert et réceptif en laissant les mots nous parler et accepter ce qu'ils nous disent.

L'enfant et la poésie

Pour inciter les enfants à « entrer en poésie » il faut leur proposer des poèmes pour tous les goûts ; c'est pourquoi vous trouverez dans cette anthologie :

- Certains poèmes qui « appartiennent déjà au passé de la poésie » et qui pourraient vous sembler « dépassés » ; mais pour citer Jacques Roubaud, « la poésie ne serait rien, ne survivrait pas, si les poèmes du passé n'étaient pas lus comme présents. Le passé d'une poésie fait partie de son futur. Je pense que mieux on connaît la poésie qui fut, mieux on se porte ».
- Certains poèmes qui pourraient vous paraître « incompréhensibles », mais si nous faisons confiance à l'enfant, à son esprit de curiosité, face à ce qui lui est peut-être incompréhensible, il n'aura pas forcément d'hostilité. En accord avec Frédéric-Jacques Temple que je cite : « Qu'il comprenne ou non, l'enfant percevra toujours quelque chose qui lui restera et ce quelque chose est le cœur même de la poésie. » Et à l'inverse, certains poèmes pourront sembler « faciles » pour les uns et ne le seront pas pour les autres.
- Des poèmes de longueurs différentes, car certains seront attirés par des textes longs tandis que d'autres aimeront la brièveté des haïkus.

Nous devons être conscients que les enfants n'iront jamais chercher seuls et spontanément un livre de poésie sur les rayons d'une bibliothèque s'ils n'y ont pas été incités à un moment donné par l'adulte. Pour ce faire, l'activité poétique en classe doit être régulière et du domaine du long terme ; je parle là bien entendu « d'imprégnation » poétique nécessitant un réel travail en profondeur se situant au niveau de la lecture, de l'audition et de l'écoute, de l'apprentissage sans qu'il soit forcé, de l'écriture mais nullement au niveau de l'explication seule.

À mon sens, le travail qui me paraît être le plus important, en ce qui concerne cette « imprégnation » poétique, est celui de l'écoute ; commençons donc ce travail à l'école maternelle (puisque l'enfant ne sait pas lire). Il sera alors plus à même de « pouvoir écou-

ter» la poésie à l'école primaire avec une « autre oreille ». À ce niveau, l'écoute d'un poème pourrait se rapprocher de l'écoute musicale.

Dans ce premier temps la lecture est donc faite par l'adulte. Puis vient la lecture de l'enfant par lui-même mais seulement après être passé par cette voix adulte, par ce long travail d'écoute et d'imprégnation.

Entre ici en jeu la technique vocale de l'adulte. Trois mots peuvent suffire : Articulation, Respiration et Sensibilité. Que l'adulte ensuite se fasse confiance et lise des textes qui lui parlent à lui-même en premier lieu.

« L'amour donne des ailes », dit-on ; « l'Amour de la poésie » quant à moi « donne, à quiconque veut faire partager un texte aimé, une voix agréable à entendre ».

Pour conclure, je dirai bien modestement, que si cet ouvrage se classe dans les anthologies il ne peut être qu'une proposition en vue de donner à l'enfant, dès le plus jeune âge, les moyens de se fabriquer par la suite la sienne propre.

Conseils et pictogrammes

Les pictogrammes

Ces pictogrammes ne sont que des propositions, car tout poème peut être lu, entendu et dit, à partir du moment où il parle à la sensibilité de chacun ; mes propositions ne sont qu'arbitraires.

DiRe Poème pouvant être dit, de mémoire ou texte en main (lu), mais avec le souci de le transmettre à des auditeurs. Dans ce cas il y a partage et communication, donc plaisir à « donner ».

écouTeR Écouter avec le plaisir de « recevoir » un texte ; être réceptif à l'émotion proposée par le lecteur.

LiRe Texte à lire pour soi, silencieusement ou à voix haute, mais sans le souci de le transmettre à un ou des auditeurs.

Les indications de niveau

Il s'agit, là encore, de propositions ; vous, qui connaissez bien vos enfants, serez à même de savoir si tel ou tel texte leur convient. En ce qui me concerne, tout poème peut être entendu par tous.

Les conseils

Pour dire un texte

Les textes qui vous sont proposés dans les pages suivantes sont, pour la plupart, des textes à dire. Il reste donc à apprendre à « dire la poésie », et « la dire » c'est « la respecter » ; voici quelques conseils d'entraînement.

La respiration

Il faut savoir respirer pour dire un texte : parler sur l'expulsion de l'air et trouver la respiration propre au texte lui-même.

L'articulation

Il faut savoir articuler : c'est-à-dire prononcer ce qui est écrit sans « avaler » certains mots ou certaines syllabes.

L'accentuation

Il faut respecter le fait que certaines syllabes durent plus longtemps que d'autres. En français, que ce soit en prose ou en vers, l'accentuation porte sur la dernière syllabe du groupe fonctionnel.

Une bonne diction peut faire varier cette accentuation, ici entre en jeu «l'Art de dire» en laissant parler les mots et en acceptant l'émotion qu'ils nous transmettent.

La métrique

Dire un texte, c'est respecter le compte des syllabes : le piège étant dans la poésie française les «e» muets; mais faisons-nous confiance, si nous sommes réceptifs à la musique du texte, elle peut aussi nous apporter une réponse.

La voix

C'est tout simplement dire CE texte tel qu'il est, sans y ajouter d'artifices vocaux qui pourraient mettre en valeur le lecteur, mais non le texte. Or dire un texte c'est avoir le souci de transmettre ce qu'un autre (l'auteur) a écrit, les mots sont les personnages principaux de ce «moment théâtral».

Pour écouter un texte

L'écoute attentive s'apprend aussi, elle doit être respectueuse.

Vous devez apprendre aux enfants à savoir écouter, à être réceptif, à se mettre en «position d'auditeur attentif». Cette écoute ne peut se faire dans le bruit, dans la dispersion, voici donc quelques conseils préliminaires à ce travail d'écoute.

Recentration par la respiration

Un temps de recentration pour «faire le vide» et «oublier» ce qui s'est passé avant : pour cela demander aux enfants de fermer les yeux et de pratiquer quelques respirations lentes et amples : inspirer par le nez, faire descendre l'air dans l'abdomen, puis très calmement expulser l'air par la bouche.

La position

Pour ce temps de recentration ainsi que pour le temps d'écoute, chacun trouvera la position qui lui est la plus agréable (assis, allongé, etc.)

La musique

Écouter une musique douce et relaxante avant de passer au texte.

Lecture du texte

Quand vous sentirez le calme en chacun des auditeurs, vous pourrez commencer à lire le texte; ils seront alors disponibles et réceptifs aux mots dont ils pourront s'imprégner sans effort.

Que ce soit vous, adulte, ou un enfant qui lise ou dise le texte, ces mises en condition sont indispensables.

Les auteurs étrangers

Parmi les nombreux textes français, j'ai glissé quelques poèmes d'auteurs étrangers. Bien que la traduction, parfois, ne restitue pas exactement l'émotion, la musique, l'essence même du poème, il m'a semblé important que les enfants sachent que la poésie est internationale et peut-être qu'ils aient envie de lire plus tard ces poètes dans leur langue originelle.

L'intégralité visuelle du texte

Il me semble important de soumettre aux enfants (comme aux adultes d'ailleurs) un texte tel qu'il a été écrit ; c'est pourquoi les notes relatives à la diction vous sont proposées à part.

L'auteur

Quand vous présentez un texte, il est important de présenter aussi l'auteur en quelques mots. Outre le fait que les enfants acquièrent ainsi une culture littéraire indispensable, ils peuvent aussi développer leur sens critique.

La personnalité de chacun

Quand vous ferez travailler un poème à vos élèves, tenez compte de la personnalité de chacun d'entre eux.

Tel enfant dira tel texte avec sa personnalité propre, donc sa propre émotion ; ne la « gomez » pas mais plutôt servez-vous-en pour mettre cette émotion au service du texte.

Les notes « Pour dire le texte » ne sont que des propositions de base à adapter à chaque enfant, ce ne sont que des points de départ, pour faire en sorte qu'entre le texte et l'enfant, l'harmonie se crée. Mais avec écoute, amour de la poésie, plaisir de la voix, le travail se fera dans le calme, la sérénité et l'assurance. Ayez confiance !

Le livre

Mettez ce livre entre les mains des enfants !

Même s'il se présente comme « un livre du maître », c'est avant tout un recueil de poèmes, de petits moments de littérature et c'est dans les « livres » que nous les trouvons aussi !

Il faut donner aux enfants le goût des livres, pour qu'ils puissent par la suite, d'eux-mêmes, prendre, sans qu'on les y invite, une anthologie, un recueil de poèmes ou tout autre livre sur une étagère de bibliothèque (voir l'avant-propos).

Les mots à la bouche

Il me semble «qu’entrer en poésie»
par le biais du thème de la gastronomie peut
être amusant. En effet, si nous reprenons
l’histoire de l’enfant qui, dès sa naissance,
va demander «à manger»... je propose
de le nourrir «aussi» de poésies!
Nourritures terrestres, célestes et culturelles
pour tous, il suffit de savoir «doser»
dès le plus jeune âge de l’enfant.
Nombre de poètes aux XVI^e et XVII^e siècle
se sont employés à écrire sur ce thème.
Au XIX^e siècle Charles Monselet
(1852-1888) a fait merveille en la matière.
Les poètes d’aujourd’hui apportent une
écriture plus libre à l’art de la table (citons
par exemple Francis Ponge ou Jean Cayrol).

⋮		
⋮	Les Confitures	<i>Andrée Chedid</i> 14
⋮	Ode à la Pomme	<i>Pablo Neruda</i> 16
⋮	Gastronomique	<i>Raymond Queneau</i> 18
⋮	Sardines à l’huile	<i>Georges Fourest</i> 20
	Le Glouton	<i>Jean de La Fontaine</i> 22
	Aux abeilles	<i>Zonas De Sardes</i> 24

Les Confitures

Andrée CHEDID

.....

,
,
,
,
,
,
,
,
,
,
,
,
,
,
,
,
,
,
,
,

Les confitures
«Niam! Niam!»
Les confitures
Qui nous damnent
Les confitures
Plein la figure
C'est Ça
Les confitures!

Les confitures
Ad vitam
Les confitures
Ad æternam
Les confitures
Qui durent/qui durent/
C'est pas
Des confitures!

in *Le Cœur et le Temps*



Rythmes de diction

Les confitures/
« Niam! / Niam! » /
Les confitures
Qui nous damnent /
Les confitures
Plein la figure /
C'est Ca
Les confitures! /

Les confitures
Ad vitam /
Les confitures
Ad æternam /
Les confitures
Qui durent, / qui durent /
C'est pas
Des confitures!

L'auteur

Née en 1920 au Caire, Andrée Chedid est naturalisée française. Son œuvre est abondante : pièces de théâtre, recueils de poèmes. Elle a écrit plusieurs recueils de poèmes pour les enfants dont *Le Cœur et le Temps*.

Le texte

Beaucoup de gourmandise dans ce texte qui, en l'écoutant, nous fait venir ce bon goût de confiture et nous met l'eau à la bouche.

Pour dire le texte

Le dire comme un secret, car elles nous font envie ces confitures, mais... attention à la gourmandise!!! La deuxième strophe peut être dite avec une pointe de colère dans la voix (comme un enfant capricieux), en insistant sur le « *pas* ». Les syllabes soulignées seront « allongées », « ture » sera dit en 3 secondes et sur le souffle. Ca et pas seront dits d'un ton sec. / Arrêt de 1 seconde.